



Marguerite, Liliane et Edouard Vallet-Gilliard à Vercorin, vers 1916. Collection privée.

MICHEL JORDI

# La vie et l'œuvre d'un couple d'artistes installé en Valais

**TRAJECTOIRES** Riod, Savièse, Vercorin... Les artistes Marguerite et Edouard Vallet-Gilliard ont construit une partie de leur carrière en Valais. La Fondation Edouard Vallet retrace leurs itinéraires.

PAR SABRINA ROH

I l'arrivait qu'ils choisissent le même point de vue. Comme celui, par exemple, donnant sur l'imposante paroi de la Pointe de Mandelon. Mais alors qu'Edouard Vallet décide de faire de la montagne le sujet principal de son tableau, Marguerite Vallet-Gilliard se concentre sur la chapelle.

Chez elle, les teintes sont franches. Formée à Paris au début du XXe siècle, elle a été marquée par le postimpressionnisme et la naissance du fauvisme alors que les œuvres de son époux se déclinent en tons plus pastel.

Devant «Le Matin à la Montagne» et «Chapelle valaisanne» on se met à rêver. On imagine le couple en train de peindre côte à côte, au milieu du village de Riod dans le Val d'Hérens, là où commence le périple valaisan des deux artistes genevois, que la Fondation Edouard Vallet retrace dans une exposition lumineuse.

## Une vie avant le couple

Si l'histoire valaisanne du couple commence en 1911, juste après leur mariage à Genève, leur relation respective avec le canton remonte à plus loin, avant leur rencontre.

Le peintre commence à travailler dans le val d'Hérens dès 1908 et s'établit à Granois aux alentours de 1909-1910. De son côté, Marguerite est une habitué de la commune de Savièse. «Fille d'Eugène Gilliard, qui était artiste et ami de Ferdinand Hodler, elle venait en famille à Savièse à partir de 1900. Elle et sa sœur Valentine, elle-même artiste, ont très tôt découvert le Valais et les sujets que le canton pouvait leur offrir», explique Isabelle Pfefferlé, curatrice de l'exposition.

En témoigne une œuvre de jeunesse, issue des archives de la famille. «Marguerite l'a sans doute produite à Savièse, dans le village de Roumaz, depuis lequel on a la vue sur l'entrée du val d'Hérens», fait remarquer la curatrice.

## En famille à Vercorin

D'abord installé à Riod, puis à Savièse pour la période hivernale, le couple vivait à Vercorin durant les beaux jours. L'achat, en 1912, d'une maison dans le village annivard – qui abrite aujourd'hui la Fondation Edouard Vallet – prouve que les artistes n'étaient pas seulement de passage en Valais.

Et les archives de Marguerite Vallet-Gilliard le confirment.



**“Marguerite Vallet-Gilliard avait la volonté de connaître et de respecter le patrimoine.”**

ISALINE PFEFFERLÉ  
CURATRICE DE L'EXPOSITION

On y retrouve les plans de leur jardin de Vercorin, des aide-mémoire pour prendre soin des différentes plantes ou des listes de mots et leur traduction en patois.

Ancrées dans une démarche ethnographique, les notes personnelles de la Genevoise nourrissent aussi sa pratique artistique. «Dans un de ses carnets on a retrouvé une note à elle-même qui la rendait attentive aux couleurs utilisées dans les costumes traditionnels selon les régions. La preuve qu'elle avait la volonté de connaître, de respecter le patrimoine et de le représenter correctement.»

Loin de les couper du monde, le Valais en tant que source d'inspiration a participé à la notoriété

de Marguerite et Edouard Vallet-Gilliard. Rattachés à l'Ecole de Savièse, les deux artistes ont eu une production prolifique, reconnue et qui s'est exportée, tout en menant une vie de famille.

## La vie après Marguerite

C'est peu après la naissance de leur deuxième fille que le couple connaît un destin tragique: Marguerite Vallet-Gilliard décède à Neuchâtel. On est en 1918 et Edouard Vallet se retrouve soudainement veuf, avec deux enfants en bas âge.

Le Valais qu'il avait découvert seul, celui qu'il avait ensuite arpenté en couple et en famille, devenait le théâtre d'une nouvelle étape de sa vie. «Il partage dès lors son quotidien entre Genève et Sion, une ville qu'il a toujours appréciée et qui va lui offrir de nouveaux points de vue», explique Isaline Pfefferlé.

## A la découverte de la plaine du Rhône

Le peintre se met alors à parcourir la plaine du Rhône. Lieu clé, car il permet d'accéder aux vallées latérales, il a pourtant été très peu représenté par les artistes en quête de sujets pittoresques. Edouard Vallet se distingue donc en peignant la



Edouard Vallet, «Le matin à la montagne», 1912. SIK-ISEA, PHILIPPE HITZ



Marguerite Vallet-Gilliard, «Chapelle valaisanne», 1912. MICHEL JORDI

Basilique de Valère vue depuis le quartier de la Sitterie, certaines régions du Haut-Valais, le bourg de Saillon ou alors les montagnes environnantes, mais vues d'en bas.

Jamais cependant il ne tournera le dos aux compositions florales, associées à la période de sa vie de famille à Vercorin, ni à la représentation des Sa-

viésannes. Comme si le peintre, tout en découvrant de nouveaux sujets depuis la plaine, gardait le nez en l'air et l'esprit tourné vers le souvenir de Marguerite.

«Marguerite et Edouard Vallet-Gilliard. Itinéraires valaisans», jusqu'au 14 septembre 2025, Fondation Edouard Vallet, Vercorin. Tout le programme sur [www.edouardvallet.ch](http://www.edouardvallet.ch)

# Week-end



Julien Doré  
a donné...  
«La fièvre»  
à Paléo.  
Page 22  
Ludwig Wallendorff

Erik Bulatov, «Le Printemps, Boulevard de Sébastopol», 2011, une huile de la collection du Genevois Thierry Barbier-Mueller exposée à Vevey.  
Erik Bulatov/Skopia/Claude Cortinovicis



## Buvettes d'alpage

Aux Gélinittes, une vue sublime sur le lac de Neuchâtel.

**Page 18**

## Série

«Small Axe», un bijou expérimental et brillant de Steve McQueen.

**Page 19**

## Stars et faits divers

Quand Winona Ryder était prise en flagrant délit de vol à l'étalage.

**Page 28**

## Les musées suisses en ont dans le coffre

**Florilège** En 22 expositions d'art à voir cet été, on ne fait pas le tour d'une Suisse qui compte 1104 musées. Mais c'est un début: voici nos choix!

**Pages 16-17**

**Q**uelque 1104 musées, toutes disciplines confondues: qui dit mieux que la Suisse? Même pas l'Autriche, ce pays de montagnes auquel on aime se comparer – pas que sur les lattes – et qui compte 493 institutions muséales pour ses 9 millions d'âmes. La densité suisse n'a donc pas vraiment d'égale! Vertigineuse peut-être, mais inspirante si on fait parler le nombre de visiteurs. Ils étaient quelque 15 millions en 2023 (selon les dernières statistiques officielles) et en hausse de 5% par rapport aux records d'avant la pandémie. La ruée est européenne. En 2024, exception faite du Royaume-Uni postbrexit et de la France culturelle, qui a dû cohabiter avec les JO, le Danemark, le Luxembourg, les Pays-Bas trônent sur des records historiques. Pareil pour certaines institutions italiennes et espagnoles. Une concurrence qui favorise l'originalité: on en a la preuve en Suisse!

## Du jamais-vu en Suisse

### À Martigny, des trésors de retour en Europe

**Odysée** L'extraordinaire est de sortie chez Gianadda dans l'exposition «De Rembrandt à Van Gogh»: il n'y a pas que les cadres richement dorés qui brillent! Fondée sur la collection d'Armand Hammer – un médecin américain vite devenu homme d'affaires et multimillionnaire –, l'exposition traverse quatre siècles d'histoire de l'art en une quarantaine de joyaux signés des grands maîtres de la Renaissance jusqu'aux figures phares du romantisme et de l'impressionnisme. Mais cet extraordinaire accompagne aussi la venue de ces tableaux, dont la majorité n'avait jamais retraversé l'Atlantique.

Fondation Gianadda, jusqu'au 2 déc, tous les jours (9 h-18 h).

### À Zurich, Suzanne Duchamp, une artiste dada

**Révélation** Dans la famille Duchamp, on connaît Marcel, le frère, l'inventeur du *ready-made*, l'homme d'une attitude artistique. Mais ils sont rares ceux qui savent quelle artiste est vraiment Suzanne Duchamp (1889-1963). Même si l'année dernière au MCBA à Lausanne, l'une de ses huiles, un portrait caustique de son aîné, figurait dans l'accrochage sur le surréalisme, ses sorties en expositions sont encore rares. La première rétrospective mondiale de ses œuvres au Kunsthaus de Zurich est la meilleure manière de vivre le temps de cette artiste, dadaïste, abstraite, figurative dans toutes ses envies de «respirer librement».

Kunsthaus, jusqu'au 7 sept, ma au di (10 h-18 h), je (10 h-20 h).

### À Fribourg, une sacrée «Bande mécanique»

**Machines poétiques** Il faut la voir, enfin... il faut la voir, l'entendre et vivre cette «Bande mécanique», exposition d'art contemporain autant que spectacle totalement déjanté. Mais aussi hommage à Jean Tinguely, dont le monde, Fribourg, Paris, Genève, Bâle et



«La noce», 1924, une pièce prêtée par une collection privée pour cette grande exposition Suzanne Duchamp.

Suzanne Duchamp-2025, Pro Litteris Zürich-Gina Folly



Michalina Krzyzanowska, «Deux lacs», 1931. Musée national de Varsovie

les autres célèbrent le 100<sup>e</sup> anniversaire de la naissance avec des expositions. Au Musée d'art et d'histoire, cette «Bande mécanique» imaginée par un collectif d'artistes y ajoute ses grincements, aussi comiques que tendres ou ironiques, sur un parcours au sein d'une famille de bric et de broc.

Musée d'art et d'histoire, jusqu'au 7 sept, du ma au di (11 h-18 h), je (11 h-20 h).

### À Lausanne, l'Hermitage rêve avec la Pologne

**Ailleurs** Ce qu'on connaît des artistes et de l'histoire de l'art de la Pologne... faites le test!

Et pourtant, il y a matière et de belle manière. La Fondation de l'Hermitage en fait la démonstration, puissance 100. Hébergeant pour sa dernière exposition avant un chantier de rénovation des œuvres prêtées par le Musée national de Varsovie, le plus important du pays. On traverse ainsi les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles avec des artistes qui ont porté un même combat plus ou moins ouvertement: celui d'une Pologne indépendante. Ou cette subtile manière d'investir l'art d'un message patriotique. Et au-delà, de plaider pour la souveraineté du rêve collectif sur l'égoïsme individualiste.

Fondation de l'Hermitage, jusqu'au 9 nov, du ma au di (10 h-18 h), je (10 h-21 h).



Le Zurichois Thomas Huber, ici avec «Tôt le matin», 2022, une huile sur toile (180 x 330 cm), fait partie des artistes ProLitteris Zurich, courtesy Thomas Huber et Skopia/Marlene Burz

# Une collection inédite

**Exposition** Le fantôme est total au Musée Jenisch, qui présente des œu

Florence Millioud Textes

On se souvient – les annales des plus grands succès du Mudac à Lausanne, aussi – de sa passion unique pour un objet ordinaire, domestique: la chaise. Thierry Barbier-Mueller les collectionnait, curieux de leurs existences les plus épurées. Fantasmiques. Théâtrales. Ou totalement incertaines. En 2022, ce drôle de fonds donnait l'exposition «A Chair and You» mise en scène par Bob Wilson et vue par plus de 50'000 personnes. Avant de filer à Leipzig (2024). Et bientôt à Rotterdam (2026).

Rares étaient alors ceux qui savaient le Genevois pleinement investi dans une autre collection en phase avec l'art et les artistes de sa génération. Des Suisses. Ou pas. Et surtout des grands, des immenses formats. Susceptibles de donner la mesure «d'un certain courage, d'une certaine conviction», disait-il.

Fils des fondateurs du Musée Barbier-Mueller à Genève et collectionneurs des arts d'Afrique, d'Asie, d'Océanie, d'Amérique, le directeur du groupe immobilier SPG-Rytz affirmait aussi sa différence dans un amour de l'œuvre papier. Si sincère, si intense, jusque dans le monumental. Et ça tombe bien, le Musée Jenisch aussi!

Le collectionneur et l'institution veveysanne étaient faits pour se rencontrer: les prémices de l'exposition datent de 2020, Thierry Barbier-Mueller avait dit son enthousiasme. Il se réjouissait de ce premier partage d'une partie des œuvres qu'il choisissait, pour lui, depuis ses 22 ans. Répondant à une curiosité féconde. Foisonnante. Mais sur le pas de porte d'«Une conversation sans mots» – deuxième joli coup de l'année pour le Jenisch après la venue de Françoise Pétrouitch – l'émotion est intense. Plus que jamais!

Un horizon pour l'émotion

Emporté par un arrêt cardiaque en 2023, Thierry Barbier-Mueller est dans chacun des choix, ardents, qu'il faisait seul. En galerie. Et s'il posait des questions, il ne commentait pas ses décisions. Sa collection d'art contemporain, le promoteur lui vouait une attention presque sacerdotale. «Il s'agit d'un engagement véritable, disait-il. Par engagement, j'entends conserver la pièce, la chérir, la soigner, la protéger.»

Le portrait est donc celui d'un mécène. Constant. Fidèle. Avec des artistes comme Ugo Rondinone, Silvia Bächli, Markus Raetz ou Uwe Wittwer. Les œuvres, immenses, où l'art est un horizon pour l'émotion, le complet et brosse encore celui d'un esprit libre et indépendant. Qui s'abandonne à la densité des mondes de végétation nés du fusain du Lausannois Alain Huck, aux respira-

## Des grands noms à l'affiche

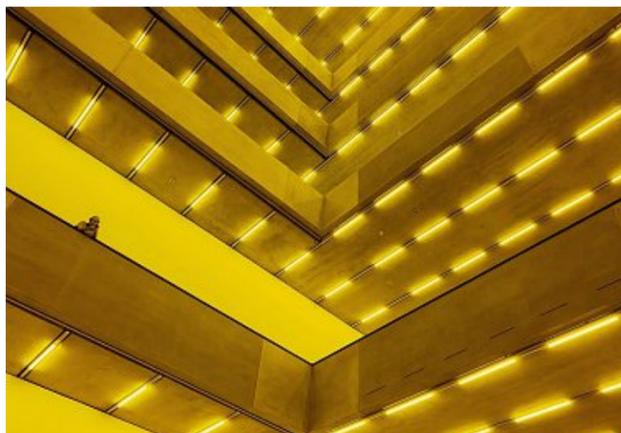
### À Fribourg, si libre Chiharu Shiota

**Événement** Les expositions de Chiharu Shiota ne se ressemblent jamais vraiment! Elles ne le peuvent pas, la Japonaise reprenant le fil de son œuvre dans chaque endroit où elle le tisse, l'entrecroise, le densifie à la manière d'une gigantesque toile d'araignée. À Fribourg, au Musée d'art et d'histoire qui reçoit cette figure de la scène contemporaine que le monde muséal et le public s'arrachent, l'artiste a imaginé «In the Light», une atmosphère. Comme une nouvelle histoire de connexions.

Musée d'art et d'histoire, jusqu'au 21 sept, du ma au di (11 h-18 h), je (11 h-20 h)

### À Münchenstein, les «Bass» de McQueen

**Sons et lumières** Il faut faire silence en entrant, un silence de cathédrale! Steve McQueen, l'invité du moment au Schaulager, osca-



Le réalisateur et plasticien britannique Steve McQueen présente «Bass» au Schaulager, son œuvre la plus abstraite. Pati Grabowicz, © Steve McQueen

risé dans ses œuvres de réalisateur pour «Twelve Year a Slave», y est ici en pont influent de l'art contemporain. Aucun hasard de calendrier donc si son exposition «Bass» a été lancée pendant le dernier Art Basel, elle est faite pour le public de la foire. Mais on trouve aussi un intérêt à se laisser

hypnotiser par ce gigantisme diffus de couleurs lumineuses soutenues par la bande-son. Comme à vivre l'apesanteur dans ce bâtiment vidé de tout autre effet que... celui de l'art.

Schaulager, jusqu'au 16 nov, je (12 h-18 h), sa et di (11 h-17 h).

### À Genève, Tinguely roule à fond

**Anniversaire** C'est vrai qu'on a beaucoup parlé de Jean Tinguely depuis le début de l'année, mais jamais on ne parlera assez de l'artiste qui aurait eu 100 ans le 22 mai 2025 et dont certaines machines ont déjà 70 ans! Actuellement, il est exposé avec Niki de Saint Phalle au Grand Palais à Paris, et jamais totalement loin d'elle au Musée Rath à Genève. La donation de la Niki Charitable Art Foundation d'une quarantaine de dessins permet de faire de «Jean Tinguely» une exposition qui va et vient entre l'œuvre mécanique et le travail du dessinateur. Aussi joviale qu'originale.

Musée Rath, du me au ve (14 h-19 h), sa-di (11 h-18 h)

### À Neuchâtel, Hodler n'est pas si seul

**Art en Suisse** C'est un peu la saison 2 d'une expo qui a marqué

et enchanté ceux qui ont vu ce printemps «Hodler, un modèle pour l'art suisse» au Musée d'art de Pully ou la revue des troupes d'artistes peintres qui ont fait vivre leur art dans le sillage, mais rarement dans l'ombre, du Bernois. Les commissaires ont mené l'enquête, ils ont examiné certains artistes à cette lumière, en ont réveillé d'autres et ont invité trois contemporains, Claudia Comte, Didier Rittener et David Weishaar, à entrer en écho avec Ferdinand Hodler.

Musée d'art et d'histoire, du ma au di (11 h-18 h), jusqu'au 12 oct

### À Bâle, la sublime plongée de Charrière

**Immersion** L'obscurité est un guide dans l'exposition «Midnight Zone» du plasticien vaudois Julian Charrière au Musée Tinguely, provoquant une expérience encore plus aiguisée de son art doué de sens. Plongeur, l'artiste nous entraîne dans les beautés profondes, explorateur

d'espaces et de pensées, il sonde les mondes aquatiques avec de nouvelles installations, des vidéos, des photographies et... le son, autre guide saisissant de cette exposition à voir absolument. Et à vivre.

Musée Tinguely, jusqu'au 2 nov, du ma au di (11 h-18 h), je (11 h-21 h)

### À Coire, Giacometti s'appelle Diego

**Sculpture** Dans la famille Giacometti, on pourrait se perdre entre Alberto (le plus incontournable), Giovanni (le patriarche), Augusto (le cousin), mais une certitude: l'œuvre complète de Diego (le petit frère) n'avait pas encore été montrée en Suisse! Le Musée d'art des Grisons (canton d'origine des Giacometti) se charge de cette mise en lumière du sculpteur, designer et artiste souvent resté dans l'ombre de l'aîné.

Musée d'art des Grisons, jusqu'au 9 nov, du ma au di (10 h-17 h)



représentés.

«Chimamanda Ngozi Adichie», de Giulia Andreani.  
ProLitteris Zurich/Julien Gremaud

# te dévoilée à Vevey

uvres sorties de l'intimité du fonds du Genevois Thierry Barbier-Mueller.

tions des natures gravées par le Bernois Franz Gertsch comme à l'infini des ciels peints par l'Allemand Peter Dreher.

## Des choix hors normes

Les aspirations du collectionneur sont éclectiques, mais Thierry Barbier-Mueller est libre, sans obligation institutionnelle de constituer une histoire de l'art! Histoire il y a pourtant, dans ses choix hors normes. Et on ne parle pas uniquement de formats, dont certains n'ont pas passé les portes du Musée Jenisch, mais de perspectives. De probité de l'esprit. Il y a du sexe dans les deux corps enlacés par Urs Lüthi, mais pas de frivolité. Des ténèbres, mais pas de noirceur dans «Le Christ mort» de Holbein, image dans l'image de Candida Höfer. Et il y a tellement d'humour, mais pas de facilité, dans les observations en série dessinées par David Shrigley.

## Exposer un collectionneur, plus encore qu'une collection, n'est pas un exercice donné. C'est un acte fort, une incursion dans une pratique intime.

Les pièces de la collection de Thierry Barbier-Mueller partagent ce devoir de sincérité. On se libère. On ne cache pas. On dit. On ne surjoue pas. Jusque dans la découpe stylisée d'une feuille

de Jannis Kounellis. Jusque dans ce portrait de groupe de Giulia Andreani évoquant davantage l'absence que le lien. Jusque dans l'évidence magnétique de la projection de Bill Viola qui alterne les visages de l'angoisse et de la souffrance.

Exposer un collectionneur, plus encore qu'une collection, n'est pas un exercice donné. C'est un acte fort, une incursion dans une pratique intime. Irrationnelle. C'est aussi une chance de recevoir cette claque à travers un ensemble arbitré par l'émotion pure. Au Musée Jenisch, cette «Conversation sans mots» est aussi celle d'une vérité qui en chasse une autre. Il n'y a pas que des artistes suisses. Pas que des contemporains. Et pas que des œuvres papier...

Vevey, Musée Jenisch, jusqu'au 26 oct, du ma au di (11h-18h).  
museejenisch.ch

## Pour l'amour de l'art

### À Genève, l'exubérante nature

**Céramique** António Vasconcelos Lapa vit à fond ses origines portugaises, travaillant la céramique en partant de la tradition séculaire des azulejos pour l'amener vers de nouvelles dimensions. Et si l'inspiration lui vient de la nature, il la transcende en jouant sur les proportions et sur la puissance de la couleur. Une «Extra-nature» dont il cultive l'esprit au Musée Ariana.

Musée Ariana, jusqu'au 4 janvier, du ma au di (10 h-17 h).

### À Gruyère, on joue collectif

**Original** Il y a du monde au château de Gruyères, même foule, puisque pour l'exposition d'été, invitation a été faite aux artistes qui travaillent en collectif. Un terme souvent utilisé, entendu, mais peu étudié et encore moins exposé comme une pratique. «Jouer collectif» témoigne de ce phénomène, mais aussi de la richesse qu'il amène sur la scène de l'art contemporain.

Château de Gruyères, jusqu'au 12 oct, tous les jours (9h-18 h).

### À Vercorin, deux itinéraires valaisans

**En couple** Marguerite Vallet-Gilliard (1888-1918) et Edouard Vallet (1876-1929) ont vécu ensemble, ils ont chacun œuvré pour l'art. Genevois, ils ont fait partie de l'École de Savièse, aimé le Valais d'Hérens, de Savièse, d'Anniviers, mais aussi de la plaine: la belle idée de la Fondation Edouard Vallet à Vercorin est donc de les exposer ensemble sans pour autant leur voler leur singularité. Mais avec les questions qui s'imposent sur leurs influences mutuelles, leur économie de couple et d'artistes. Comme sur leurs visions respectives du Valais.

Fondation Edouard Vallet, du ma au di (14h30-18h30), entrée libre.

### À La Chaux-de-Fonds, «Ici poème»

**Écriture** Les mots, s'ils flottent dans l'espace peint d'Agnès Thurnauer, la Franco-Suisse que le Mu-

sée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds expose dans «Ici poème», ce n'est pas que physiquement. De langage. «Tracer méticuleusement des lettres avec un pinceau, ce n'est pas vraiment écrire, dit le musée. Le mot devient un objet, on peut sentir son épaisseur, on peut le couper en deux.» C'est aussi une invitation à s'extraire de notre lecture du monde...

Musée des beaux-arts, jusqu'au 24 août, de même que l'exposition de Doris Stauffer, du ma au di (10 h-17 h).

### À Lens, un duo d'artistes séparé par un océan

**Autodidactes** Elle s'est mise à peindre la huitantaine venue. Il était pêcheur, peintre à ses heures, avant d'être l'artiste représenté par une galerie new-yorkaise. Malgré ces trajectoires aussi insolites que romanesques pour l'un et l'autre, l'artiste aborigène australienne Sally Gabori (1924-2015) et le peintre américain Forrest Bess (1911-1977) n'étaient pas vraiment faits pour se retrouver, un jour, dans un même accrochage. C'est

là que le regard du curateur Samuel Gross a fait œuvre, percevant des vibrations similaires entre les géographies colorées de Sally Gabori et les visions inspirées de Forrest Bess.

Fondation Opale, jusqu'au 16 nov, me au di (10h-18h).

### À Lausanne, Alain Huck respire

**Rétrospective** Elles sont rares les trajectoires artistiques diffuses qui ont la cohérence de celle d'Alain Huck. Dessinateur – on le connaît surtout pour ses immenses fusains dont la profondeur du trait égale celle des sentiments ressentis à leur vue –, il est aussi sculpteur, plasticien, peintre, vidéaste au Musée cantonal des beaux-arts, qui passe en revue trente ans de création du Vaudois. Si cette exposition était attendue considérant l'envergure de l'artiste, son parcours ne l'est pas; troublant, il ouvre un vaste territoire émotionnel avec un conseil compris dans le titre: «Respirer une fois sur deux.»

MCBA, jusqu'au 7 sept, du ma au di (10 h-18 h), je (10 h-20 h).



Marguerite Vallet-Gilliard et Edouard Vallet sont exposés ensemble à la Fondation Vallet à Vercorin, une belle idée. Fondation Edouard Vallet. Michel Jodri



Les grands formats de Sally Gabori, artiste aborigène australienne, exposés à la Fondation Opale à Lens. Fondation Opale

## Des lieux qui n'existent pas ailleurs

### À Bôle, une Maison Totale

**Rêve d'artiste** Rien ne ressemble à la Maison Totale d'Augustin Rebetez, si ce n'est l'art d'Augustin Rebetez. Quand il a flashé sur cette bâtisse biscornue, l'artiste jurassien a très vite su qu'il était chez lui, là où il allait pouvoir installer son univers aussi fantasque que foutraque, aussi drôle que pertinent. Au bout de l'allée, à quelques mètres de la gare, passer la porte de cette Maison Totale et de son jardin, ouverts l'année dernière, c'est entrer dans la danse du plasticien. Sa liberté et sa fantaisie pour guides.

Ch. de la Bourdonnette 26, jusqu'au 20 sept, sa et di (10 h-17 h);  
maisontotale.ch/Informations

### À Lucerne, Picasso collectionné en Suisse

Histoire de famille La collection Rosengart ne raconte pas que Paul Klee, dont elle conserve 125



Le jardin de Maison Totale imaginé par Augustin Rebetez est habité de créatures, de sculptures, de rencontres et d'expériences surprenantes à faire dans une atmosphère de forêt. Valentin Flauraud / Keystone

œuvres, elle ne dit pas que Picasso, dont elle possède l'ensemble le plus important en Suisse (180 pièces, dont 54 peintures). Acrochée depuis vingt-trois ans dans l'ancien siège lucernois de la Banque nationale, elle reflète l'amour de l'art transmis par un

père, marchand d'art, à sa fille, Angela Rosengart. Ensemble, ils ont osé le Picasso de la dernière période alors que le goût était un peu ailleurs. Des peintures aujourd'hui de grande valeur, comme nous le confiait la collectionneuse en 2023: «Je ne pour-



«Up #8» une pièce du duo Lang/Baumann à voir sur le parcours de «Passage» Yoshiko Kusano

rais plus acheter un seul de mes Picasso.»

Collection Rosengart, tous les jours (10 h-18 h)

### Au col de la Gemmi, un nouveau «Passage»

**En randonnée** Le paysage des expos en plein air prend de la hauteur avec «Passage», parcours artistique imaginé sous l'égide du Club alpin suisse dans les Alpes bernoises, autour du col de la Gemmi. Son histoire. Son importance. Sa nature. Les treize pièces

qui le jalonnent sont toutes en lien avec ces questions. Parmi elles, une proposition de la Valaisanne Maëlle Cornut, qui fait planer le gypaète barbu, ou de cet autre du collectif d'artistes vaudois, Fragmentin, qui propose «Markers», une pièce de 17 mètres de haut. En prenant appui sur un pylône, elle interroge aussi sa fonction comme son effet visuel.

Jusqu'au 12 octobre, info et description de l'itinéraire gemmi-passage.ch

### À Cully, la plus petite «kunsthalle» du monde

**Caspule** Même une pandémie n'a pas eu raison de sa flamme, au contraire! La Kunsthalle Marcel Duchamp, la plus petite au monde dans son genre, programme la verve artistique exactement comme les grands. Et les grands, dont Ai Weiwei, John Armleder, Ugo Rondinone, Nicolas Party, sont aussi souvent au rendez-vous de cette surface d'ex-

position de 45 cm de large sur 75 cm de hauteur. L'actuel locataire, l'artiste et écrivain américain John Miller, y a installé «L'âge des ténèbres et le milieu du jour».

Place d'Armes, jusqu'au 27 sept, tous les jours, 24 h/24

### À Berthoud, le Musée Franz Gertsch

Peinture La majesté de Franz Gertsch n'est pas que dans le format, souvent monumental, elle habite son hypersensibilité d'artiste face à ses semblables ou à la nature. Peintre, graveur, le Bernois (1930-2022) arrête le temps, caressant la réalité d'un regard juste, à la fois tendre, profond et saisissant. Bonheur... un musée lui est consacré (à 30 km de Berne), il l'expose à l'année. Tout en proposant des expositions d'autres artistes, comme actuellement avec la scène artistique de l'Emmental.

Musée Franz Gertsch, du ma au ve (10 h-18 h), sa et di (10 h-17 h)



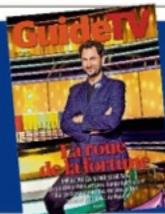
**Rencontre**  
Luigi Musa a eu sa matu avec une moyenne de 6.  
**Page 4**

**Musées**  
Tour de Suisse des meilleures expositions d'art.  
**Pages 15 à 17**



**Bioparc**  
Appel citoyen pour sauver l'extension du parc animalier.  
**Page 5**

# Tribune de Genève



Avec ce numéro, votre **Guide TV**

Le média genevois. Depuis 1879 [www.tdg.ch](http://www.tdg.ch) LENA — LEADING EUROPEAN - NEWSPAPER ALLIANCE

## Risque de tsunami dans les lacs des barrages valaisans

**Climat** La hausse des températures provoque la fonte du permafrost, ce ciment naturel de la roche, et fragilise dangereusement les parois des montagnes. Une étude, restée confidentielle, est alarmante.

**Dangers** Sept lacs de rétention sont sous la menace d'éboulements. Un tel scénario pourrait provoquer un raz-de-marée dans celui de Moiry, causant des dégâts importants aux infrastructures énergétiques.

**Prudence** Malgré le spectaculaire effondrement qui a enseveli Blatten, les exploitants des installations sont confiants tout en restant vigilants. Une surveillance régulière est assurée.

Lire en page 9

L'éditorial

### Les vrais défis de Genève

Le départ d'un ex-associé de chez Pictet pour l'Italie annonce-t-il la fin de la poule aux œufs d'or à Genève? On peut en douter. D'abord, le départ de riches Genevois pour des lieux fiscaux plus arrangeants ne date pas d'aujourd'hui. Il y a longtemps eu Monaco, Londres, voire désormais l'Italie, qui, en créant son propre forfait fiscal en 2017, rend la monnaie de sa pièce à la Suisse.

Ainsi va la mondialisation pour les plus riches, qui ne cesse d'alléger d'évoluer avec ses gagnants et ses perdants. Le Royaume-Uni vient d'abolir son statut spécial pour les riches étrangers. Le Portugal a mis fin à ses cadeaux pour les retraités étrangers. L'Italie fait irruption dans le club, mais elle aussi très légèrement durci sa législation sur les revenus fiscaux, initialement plus favorable. Faut-il dès lors baisser les impôts des plus riches? On ne voit pas pourquoi. D'abord, le nombre de gros contribuables ne cesse d'augmenter, comme le démontre la progression de l'impôt sur la fortune, preuve que le système est attractif. Ensuite, ces contributions sont nécessaires pour maintenir les prestations et conditions-cadres, dont les plus fortunés ne sont pas les derniers à profiter et qui expliquent aussi leur venue.

Et ce ne sera pas facile ces prochaines années. Des défis importants nous attendent, comme le vieillissement de la population, le redimensionnement de la Genève internationale, la hausse de la péréquation intercantonale. En outre, lorsque 35% des contribuables ne payent pas d'impôt sur le revenu, (même s'ils payent les impôts indirects, merci pour eux), si 40% des Genevois reçoivent des subsides maladie, c'est que la situation sociale est tendue. Sans doute le système social est-il plus généreux que d'autres, mais c'est aussi que les loyers, les assurances sont trop élevés. Seul un effort partagé permettra de répondre à ces défis.

Page 5



Marc Bretton  
Journaliste

### Une famille face au défi du vin importé

**Témoignage** Depuis quatre générations, les Gaillard cultivent leurs vignes avec passion à Épesses, en Lavaux. Mais face à un marché envahi par les vins étrangers, père et fils racontent leur profession, qui cherche un nouveau souffle.  
**Page 3**

### 18'000 euros: le prix d'un vélo du Tour

**Cyclisme** Cadres en carbone fabriqués à la main, guidons aérodynamiques: les deux-roues des champions sont des merveilles de technologie. Leur valeur attire aussi les convoitises. Des vols ont déjà été commis.  
**Page 13**

### Les secrets du SFC contés de l'intérieur

**Football** Ancien joueur, Lionel Pizzinat travaille désormais en coulisse au plus près de l'équipe. Il en est le team manager et connaît tout ce qui se passe autour du club. Il nous livre quelques anecdotes.  
**Page 14**

### Le vol qui fit chuter Winona Ryder

**Histoire** En 2001, l'actrice américaine est arrêtée après avoir dérobé des vêtements et accessoires haut de gamme dans un magasin de Beverly Hills. Un événement dont elle mettra des années à se remettre.  
**Page 28**

### Le camping de Paléo, plus sage que par le passé, reste «libre»



**Reportage** Nous avons déniché les tentes les plus originales de cette édition, et constaté que le site fait tout pour plaire à des publics devenus plus hétéroclites, entre ceux qui veulent plus de confort, ou plus de tranquillité, et ceux qui veulent lâcher tout.  
**Pages 20-21** ChantalDervey



## Pour l'amour de l'art

### À Genève, l'exubérante nature

**Céramique** António Vasconcelos Lapa vit à fond ses origines portugaises, travaillant la céramique en partant de la tradition séculaire des azulejos pour l'amener vers de nouvelles dimensions. Et si l'inspiration lui vient de la nature, il la transcende en jouant sur les proportions et sur la puissance de la couleur. Une «Extra-nature» dont il cultive l'esprit au Musée Ariana.

Musée Ariana, jusqu'au 4 janvier, du ma au di (10 h-17 h).

### À Gruyère, on joue collectif

**Original** Il y a du monde au château de Gruyères, même foule, puisque pour l'exposition d'été, invitation a été faite aux artistes qui travaillent en collectif. Un terme souvent utilisé, entendu, mais peu étudié et encore moins exposé comme une pratique. «Jouer collectif» témoigne de ce phénomène, mais aussi de la richesse qu'il amène sur la scène de l'art contemporain.

Château de Gruyères, jusqu'au 12 oct, tous les jours (9h-18 h).

### À Vercorin, deux itinéraires valaisans

**En couple** Marguerite Vallet-Gilliard (1888-1918) et Edouard Vallet (1876-1929) ont vécu ensemble, ils ont chacun œuvré pour l'art. Genevois, ils ont fait partie de l'École de Savièse, aimé le Valais d'Hérens, de Savièse, d'Anniviers, mais aussi de la plaine: la belle idée de la Fondation Edouard Vallet à Vercorin est donc de les exposer ensemble sans pour autant leur voler leur singularité. Mais avec les questions qui s'imposent sur leurs influences mutuelles, leur économie de couple et d'artistes. Comme sur leurs visions respectives du Valais.

Fondation Edouard Vallet, du ma au di (14h30-18h30), entrée libre.

### À La Chaux-de-Fonds, «Ici poème»

**Écriture** Les mots, s'ils flottent dans l'espace peint d'Agnès Thurnauer, la Franco-Suisse que le Mu-

sée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds expose dans «Ici poème», ce n'est pas que physiquement. C'est aussi une histoire de sens. De langage. «Tracer méticuleusement des lettres avec un pinceau, ce n'est pas vraiment écrire, dit le musée. Le mot devient un objet, on peut sentir son épaisseur, on peut le couper en deux.» C'est aussi une invitation à s'extraire de notre lecture du monde...

Musée des beaux-arts, jusqu'au 24 août, de même que l'exposition de Doris Stauffer, du ma au di (10 h-17 h).

### À Lens, un duo d'artistes séparé par un océan

**Autodidactes** Elle s'est mise à peindre la huitantaine venue. Il était pêcheur, peintre à ses heures, avant d'être l'artiste représenté par une galerie new-yorkaise. Malgré ces trajectoires aussi insolites que romanesques pour l'un et l'autre, l'artiste aborigène australienne Sally Gabori (1924-2015) et le peintre américain Forrest Bess (1911-1977) n'étaient pas vraiment faits pour se retrouver, un jour, dans un même accrochage. C'est

là que le regard du curateur Samuel Gross a fait œuvre, percevant des vibrations similaires entre les géographies colorées de Sally Gabori et les visions inspirées de Forrest Bess.

Fondation Opale, jusqu'au 16 nov, me au di (10h-18h).

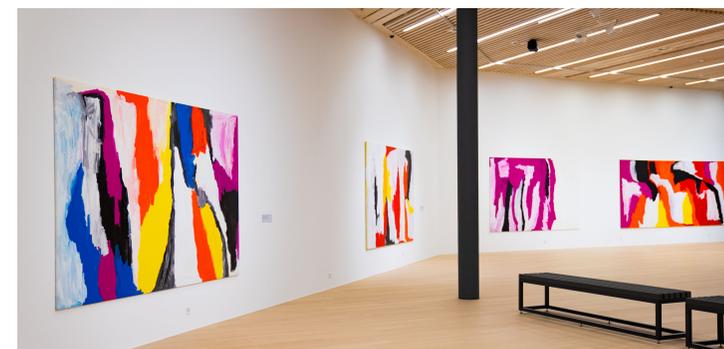
### À Lausanne, Alain Huck respire

**Rétrospective** Elles sont rares les trajectoires artistiques diffuses qui ont la cohérence de celle d'Alain Huck. Dessinateur – on le connaît surtout pour ses immenses fusains dont la profondeur du trait égale celle des sentiments ressentis à leur vue –, il est aussi sculpteur, plasticien, peintre, vidéaste au Musée cantonal des beaux-arts, qui passe en revue trente ans de création du Vaudois. Si cette exposition était attendue considérant l'envergure de l'artiste, son parcours ne l'est pas; troublant, il ouvre un vaste territoire émotionnel avec un conseil compris dans le titre: «Respirer une fois sur deux.»

MCBA, jusqu'au 7 sept, du ma au di (10 h-18 h), je (10 h-20 h).



Marguerite Vallet-Gilliard et Edouard Vallet sont exposés ensemble à la Fondation Vallet à Vercorin, une belle idée. Fondation Edouard Vallet Michel Jordi



Les grands formats de Sally Gabori, artiste aborigène australienne, exposés à la Fondation Opale à Lens Fondation Opal



«Chimamanda Ngozi Adichie», de Giulia Andreani. ProLitteris Zurich/Julien Gremaud



représentés.

# te dévoilée à Vevey

tres sorties de l'intimité du fonds du Genevois Thierry Barbier-Mueller.

tions des natures gravées par le Bernois Franz Gertsch comme à l'infinitude des ciels peints par l'Allemand Peter Dreher.

### Des choix hors normes

Les aspirations du collectionneur sont éclectiques, mais Thierry Barbier-Mueller est libre, sans obligation institutionnelle de constituer une histoire de l'art! Histoire il y a pourtant, dans ses choix hors normes. Et on ne parle pas uniquement de formats, dont certains n'ont pas passé les portes du Musée Jenisch, mais de perspectives. De probité de l'esprit. Il y a du sexe dans les deux corps enlacés par Urs Lüthi, mais pas de frivolité. Des ténèbres, mais pas de noirceur dans «Le Christ mort» de Holbein, image dans l'image de Candida Höfer. Et il y a tellement d'humour, mais pas de facilité, dans les observations en série dessinées par David Shrigley.

**Exposer un collectionneur, plus encore qu'une collection, n'est pas un exercice donné. C'est un acte fort, une incursion dans une pratique intime.**

Les pièces de la collection de Thierry Barbier-Mueller partagent ce devoir de sincérité. On se libère. On ne cache pas. On dit. On ne surjoue pas. Jusque dans la découpe stylisée d'une feuille

de Jannis Kounellis. Jusque dans ce portrait de groupe de Giulia Andreani évoquant davantage l'absence que le lien. Jusque dans l'évidence magnétique de la projection de Bill Viola qui alterne les visages de l'angoisse et de la souffrance.

Exposer un collectionneur, plus encore qu'une collection, n'est pas un exercice donné. C'est un acte fort, une incursion dans une pratique intime. Irrationnelle. C'est aussi une chance de recevoir cette claque à travers un ensemble arbitré par l'émotion pure. Au Musée Jenisch, cette «Conversation sans mots» est aussi celle d'une vérité qui en chasse une autre. Il n'y a pas que des artistes suisses. Pas que des contemporains. Et pas que des œuvres papier...

Vevey, Musée Jenisch, jusqu'au 26 oct, du ma au di (11h-18h). museejenisch.ch